

promise aux rebelles. Il prépare ainsi les esprits et se fait de nouveaux partisans. En même temps, et l'on serait tenté à chaque ligne de cette histoire de s'écrier avec Mme. de Sévigné : *Providence! Providence!* En même temps, un nommé Centeno, rival de Pizarre, déjà battu par lui, croit le moment favorable pour l'attaquer de nouveau. Il sort d'une caverne où il s'était réfugié, ramasse cinquante hommes, et emporte Cusco d'un coup de main; la garnison le suit en partie, il s'est fait une armée, et Pizarre étonné, voit marcher contre lui deux ennemis à la fois, l'un par mer, l'autre par terre. Il court à Centeno, et l'atteint à Huatima. La discipline de ses vieilles bandes, l'habileté de ses officiers l'emportent. Centeno est encore battu cette fois. Le traitement des vaincus fut atroce; et Pizarre, relevé par ce succès, voit son armée s'accroître.

Gasca venait de débarquer à la tête de cinq cents hommes; sa conduite paternelle produit l'effet accoutumé, les pays voisins de la mer se déclarent pour le roi. Le bon prêtre accueillait les rebelles comme des enfans égarés, et ne reprochait rien à personne; son désir ardent était d'apaiser le pays sans verser le sang. Il s'arrête à Xauxa pour tenter un nouvel accommodement avec Pizarre; en même temps il exerce ses soldats et les accoutume à la discipline, sur le point de les conduire contre des vétérans aguerris; mais Pizarre, enivré d'orgueil, repousse avec insulte les propositions d'un pareil ennemi. Gasca, poussé à l'extrémité, se met en marche.

Pizarre le méprise, le laisse passer et s'avancer jusqu'à quatre lieues de la capitale, comptant lui couper la retraite et l'écraser d'un coup. Carvajal, lieutenant de Pizarre, choisit le terrain et ordonne la bataille avec sa grande habileté. Les deux armées sont en présence, et le spectacle en était bien différent. Du côté de Pizarre, les soldats, enrichis par tant de conquêtes et de pillages, étaient vêtus de soie et de brocarts. Ce n'étaient que bannières, panaches, armes éclatantes et chevaux magnifiquement harnachés. On ne voyait de l'autre part que des rangs sévères, silencieux, couverts de fer et humblement commandés par un vieux prêtre. Le vénérable Pierre de La Gasca, accompagné de l'archevêque de Lima, des évêques de Quito et de Cusco, passait dans les rangs, bénissait les soldats et les encourageait au devoir.

L'action va commencer... Tout à coup un homme enfonce l'épée dans les flancs de son cheval et sort des bataillons de Pizarre. C'est l'un de ses principaux officiers, Cepeda, qui va se rendre à Gasca. Garcilasso de la Vega et d'autres officiers le suivent; l'armée rebelle, déconcertée, chancelle un moment: en moins d'une demi-heure elle est dispersée et passe à l'ennemi. Pizarre, demeuré seul avec quelques hommes, s'écrie:—Que nous reste-t-il donc? A mourir, lui dit un de ses vieux officiers. Mais Pizarre n'eut point ce courage, il se rendit. Ainsi fut exaucé le vœu constant de Gasca de ne point tremper les mains dans le sang de ses concitoyens.

Les cruautés ordinaires dans les guerres civiles de ce pays ne souillèrent point une si belle victoire. On ne punit que Pizarre et un petit nombre des principaux traîtres, qui eurent la tête tranchée. Mais la mission de Gasca n'était point finie. Il avait à calmer un pays agité par de longues discordes; il fallait occuper des trouves composées d'aventuriers dangereux. Gasca leur distribua le terrain conquis, et disposa d'une propriété qui passait un revenu annuel de deux millions de pezos, sans se réserver une obole. Chose étrange, qui ne surprend point ceux qui connaissent les hommes, mais qui doit faire pâlir ceux qui aspirent à les gouverner: les passions les plus mauvaises et les plus violentes éclatèrent contre cette distribution. Pierre de La Gasca fut accablé de calomnies et de menaces. Les mécontents cherchèrent un chef contre lui. Mais Gasca seul n'en fut point étonné; il avait tout prévu, et ne fut point pris en défaut. Voyant bien dès longtemps que le feu couvait sous la cendre, il se mit à l'œuvre avec patience. Il adoucit les mécontents par des gratifications, il fortifia l'autorité future, il établit une administration régulière; il prit des mesures pour défendre les Indiens de l'oppression et les faire instruire dans la vraie religion; il constitua toutes choses sur des bases durables. Jugeant alors qu'il lui était permis de rentrer dans la vie privée, il fit voile pour l'Espagne, et après avoir calmé une révolte terrible, après avoir conquis et restauré un royaume sans armée, sans flotte, sans argent, il remit le pied sur le sol de sa patrie, comme il était sorti, avec sa soutane et son bréviaire.

On le reçut avec l'admiration universelle que méritaient de telles vertus et de tels talents. L'empereur Charles lui témoigna sa reconnaissance et le fit évêque de Palencia, mais Pierre de La Gasca s'alla cacher aussitôt dans sa retraite, où il mourut. E. O.

P. S.—Nous essayerons de nous rendre au désir de notre correspondant S. E. dans notre prochain numéro.

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

ON RECEVRA immédiatement des soumissions cachetées pour la bâtisse de l'ÉGLISE DE ST. TIMOTHÉE, qui doit avoir 126 pieds de long, sur 60 de large, les murs 35 pieds de haut, hors de terre; la SACRISTIE aura 36 sur 30 pieds à l'intérieur. Le tout sur la mesure française.

Les soumissions doivent être envoyées au curé du lieu, franchises de port, et sous le plus court délai possible.

LA CRISE MINISTÉRIELLE
L'HON. M. VIGER,

se vend à la librairie du soussi-né. C. P. LEPROHON.

A LOUER!

UNE MAISON de pierre à trois étages faisant l'encoignure des rues Ste. Marie et Salaberry, avec jardin et dépendances, faubourg Québec.

AUSSI

UNE AUTRE MAISON en bois à deux étages faisant l'encoignure des rues St. Denis et Sherbrooke, Coteau-Barron, avec jardin et dépendances. Pour ces deux maisons s'adresser à l'ÉVÊQUE.

M. FRANÇOIS OUELLET, ci-devant chargé de collecter les arrérages pour rentes de bancs à la Cathédrale de cette ville, n'est plus maintenant autorisé à le faire. Il faudra désormais s'adresser à l'ÉVÊQUE.

AVIS PUBLIC.

ISIDORE GAUTHIER, âgé d'environ dix-sept ans, est parti de chez ses parents, à Deschambault, en l'année 1841. Depuis cette époque ils n'en ont eu aucune nouvelle. Aucune personne qui pourrait donner des renseignements sur son compte, rendrait service en adressant une lettre à

NICOLAS GAUTHIER,
Deschambault, district de Québec.

Québec, 29 janvier 1844.

Les papiers publiés dans le Bas-Canada, dans l'une et l'autre langue, voudraient-ils publier l'avertissement ci-dessus pendant quelque temps?

A VENDRE.

Au Bureau des Mélanges, et chez MM. les libraires de la ville, le CALENDRIER ECCLÉSIASTIQUE ET CIVIL pour l'année Bissextile 1844.

NOUVEAU ÉTABLISSEMENT DE RELIEUR.

LES SOUSSIGNÉS informent très-respectueusement leurs amis et le public en général qu'ils viennent d'ouvrir UNE BOUTIQUE DE RELIEUR, dans la rue Ste. Thérèse, vis-à-vis les imprimeries de MM. J. STARKE et Cie. et de LOUIS PERRAULT. Les ouvrages de toutes espèces appartenant à leur branche seront exécutés avec célérité et dans les derniers goûts aux prix les plus réduits.

CHAPELEAU et LAMOTHE.

Montréal, 10 novembre 1843.

EN VENTE A CE BUREAU,
PIERRE MANUEL

DU
L'ARCHEVÊQUE DE MONTRÉAL

DU
CŒUR DE MARIE,

Etablie dans l'église cathédrale de Montréal, le 7 février 1841.

QUATRIÈME ÉDITION EN CANADA,

AVEC L'APPROBATION DE MGR. DE MONTRÉAL.

PETIT ABRÉGÉ DE GÉOGRAPHIE, D'HISTOIRE DU CANADA, suivi de quelques NOTIONS GRAMMATICALES pour faciliter aux enfans l'étude de la langue anglaise à l'usage des écoles du diocèse. 1ère. édition. Prix: 15 sols.

UNE FEUILLE contenant l'énoncé des obligations, des indulgences et des privilèges attachés à la CONFRÉRIÉ DU SCAPULAIRE, suivie du Billet d'Admission.

RÈGLEMENT DE LA CONGRÉGATION DES FILLES.

ÉTABLIE DANS PLUSIEURS PAROISSES DE CE DIOCÈSE.

RECUEIL DE LITANIES

A L'USAGE DES SŒURS DE CHARITÉ.

DES CARTE DE TEMPERANCES TOTALE ET PARTIELLE

CONDITIONS DE CE JOURNAL.

LES MÉLANGES se publient deux fois la semaine, le Mardi et le Vendredi. Le prix de l'abonnement, payable d'avance, est de QUATRE PIASTRES pour l'année, et CINQ PIASTRES par la poste. On ne reçoit point d'abonnement pour moins de six mois. Les abonnés qui veulent cesser de souscrire au Journal, doivent en donner avis un mois avant l'expiration de leur abonnement. On s'abonne au Bureau du Journal, rue St. Denis, à Montréal, et chez MM. FABRE et LEPROHON, libraires de cette ville.

Prix des annonces.—Six lignes et au-dessous, 1re. insertion, 2s. 6d.
Chaque insertion subséquente, 7½d.
Dix lignes et au-dessous, 1re. insertion, 3s. 4d.
Chaque insertion subséquente, 10d.
Au-dessus de dix lignes, 1re. insertion par ligne, 4d.
Chaque insertion subséquente, 1d.

PROPRIÉTÉ DE JANVIER VINET, PIRE.
PUBLIÉ PAR J. H. DUFUY, PIRE.
IMPRIMÉ PAR J. A. PLINGUET.